

L'abbé Jean-Marie Rigaud

L'abbé Rigaud est le prêtre qui suivit - de loin - les travaux de fouilles de l'église de Rennes-le-Château entrepris par le « Parisien » Jacques Cholet en 1959 *. En 1955, à l'occasion de sa nouvelle mutation à Couiza et de son départ de Campagne-sur-Aude, les habitants lui rendirent un amical et chaleureux hommage via le *Midi-Libre* du 14 octobre.

CAMPAGNE-SUR-AUDE

Départ de notre curé. — Notre curé, M. l'abbé Jean-Marie Rigaud, nous quitte. Déjà fin août, nous savions que son départ était certain puisque notre prêtre était nommé curé doyen de Couiza et annexes de Montazels et Rennes-le-Château. Cependant, ce départ ne devait avoir lieu que cette semaine.

Dimanche, à la messe de 9 h., M. l'abbé Rigaud nous a fait ses adieux dans une brève allocution, simple et touchante. Exprimant tout d'abord ses regrets de quitter notre paroisse, il nous assura que si certains de ses sermons avaient paru un peu durs, cela n'avait eu d'autre but que de nous aider à voir mieux en nous-mêmes et à comprendre nos devoirs, dans le seul souci de notre bien moral ; puis nous ayant présenté son successeur et après nous avoir fait part d'un projet de mission intéressant notre paroisse l'année suivante de Toussaint à Noël 1956, il nous dit qu'il pensait nous revoir souvent, car Couiza est très proche ; de sorte que c'est plutôt un au revoir qu'un adieu qu'il nous adresse.

C'est d'ailleurs ce qu'a bien compris le chœur de chant qui entonna : « Ce n'est qu'un au revoir ». Tous les fidèles aussi regretteront, avec même quelques autres sans doute, ce jeune prêtre d'élite, plein de zèle et de dynamisme, dont la bonté se manifestait envers tous et qui, doué en plus d'une grande intelligence et d'une rare éloquence d'improvisation possède un caractère si courageux qu'il osait parler de tout en chaire et avec tant de netteté sur tous les problèmes, les plus graves comme des plus délicats, que sa rude franchise était parfois mal appréciée. D'un grand dévouement, en dépit d'une santé mise à l'épreuve par une dure déportation au cours de la dernière guerre ; depuis 1951, pendant ces quatre années qu'il fut parmi nous, et chargé progressivement de trois paroisses, Saint-Ferriol, Brenac et Saint-Julia-de-Bec, en plus de la nôtre, il se dépensait sans compter pour les âmes dont il avait la charge.

Sous son impulsion, chaque année, aux grandes fêtes religieuses, de belles cérémonies eurent lieu, que personne n'est près d'oublier.

Dimanche prochain 16 octobre, à 15 h., en l'église de Couiza, notre abbé sera intronisé curé doyen de Couiza et de ses annexes de Montazels et de Rennes-le-Château. Nombreux voudront être nos compatriotes pour assister à cette cérémonie dans une commune si voisine.

Nous adressons au nouveau curé doyen de Couiza nos plus sincères félicitations pour sa nomination et avec nos regrets de le voir nous quitter, nous l'assurons de tous nos vœux dans sa nouvelle tâche sacerdotale.

Notre nouveau curé de Campagne-sur-Aude sera M. l'abbé Jean Cayrol, qui vient de Quillan. M. l'abbé Maurice Mazières, curé de Rouvenac, vient habiter avec notre nouveau curé et nous fera également bénéficier de son ministère spirituel.

Nous souhaitons la bienvenue à nos deux nouveaux prêtres et leur adressons nos meilleurs vœux.

* Lire à ce sujet l'étude « Jacques Cholet » in bulletin *Parle-moi de RLC* 2005, pages 9 à 17.